

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT
À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS ET ÉDUCATEURS

UNE
LUNE
ENTRE
DEUX
MAISONS

TEXTE
SUZANNE LEBEAU

MISE EN SCÈNE
MARIE-EVE HUOT



Table des matières

Introduction - Suzanne Lebeau et la petite enfance p. 3

Avant le spectacle – Se préparer à la rencontre

Le plaisir du théâtre p. 5

Faire confiance aux enfants p. 6

Résumé de la pièce p. 7

L'équipe p. 7

Après le spectacle – Prolonger le plaisir

Pourquoi on ouvre grand nos oreilles ? p. 8

Pourquoi on ouvre grand nos yeux ? p. 9

Pourquoi on s'ouvre à la nature ? p. 10

La compagnie p. 12



Conception : Le Carrousel, compagnie de théâtre

Avant spectacle, recherche et rédaction : Suzanne Lebeau et Gabriel Lemelin

Après spectacle, recherche et rédaction : Georgette Rondeau, avec la complicité de Suzanne Lebeau

Graphisme de la couverture : Marie-Pierre Castonguay | Oops! Design

Crédits des photographies: François-Xavier Gaudreault, David Ospina, Pénélope Ducharme, Jeanne Castonguay

© Toute reproduction interdite sans autorisation de la compagnie.

Introduction – Suzanne Lebeau et la petite enfance

S'adresser aux tout-petits

J'ai écrit ce texte il y a près de quarante ans, quand j'avais un petit de trois ans qui apprenait le monde en nommant les choses avec un plaisir et une maladresse infiniment poétiques. Je l'observais aller vers et revenir, toujours attiré par ce qu'il ne connaissait pas et rassuré par ce qu'il connaissait. Je l'ai écrit aussi pour tous les autres petits que je rencontrais dans les salles de spectacle, trop petits pour les spectacles qu'on leur présentait. Je les observais se passionner puis se lasser ou se laisser distraire par une force plus grande qu'eux, comme l'envie de faire pipi ou le besoin de vérifier la présence du parent. Je devinais l'écoute fine mais fragile et j'ai eu envie de leur raconter une histoire en faisant le pari de les garder attentifs du début jusqu'à la fin.



- En France, *Une lune entre deux maisons* est publié aux Éditions Théâtrales, Collection : Théâtrales jeunesse, Février 2006, 67 pages, ISBN 284-2-60212-9, 978-2-84260212-3

- Au Québec, ce livre est réédité chez Léméac:
Théâtre Léméac jeunesse, mars 2012, 56 pages, ISBN 978-2-7609-0420-0

Les enfants de trois à cinq ans

Notre premier souci, pour ma collaboratrice Georgette Rondeau et moi, a été de nous interroger sur les enfants de trois à cinq ans et d'essayer d'en cerner les acquis, les préoccupations et les besoins. Cette mise en commun s'est d'abord faite de manière instinctive et informelle à partir de notre expérience de travail avec nos propres enfants de trois à cinq ans. Nous avons essayé de tracer, en tant que mères et animatrices, un portrait, le plus large possible, de l'enfant de trois à cinq ans, de son comportement, des événements qui le marquent, des personnes et des objets importants dans sa vie.

Nous nous sommes appuyées sur les connaissances en psychologie que nous avions et nous avons retenu, comme base de travail, trois niveaux de développement qui pouvaient nous aider dans notre recherche : les niveaux psychologique, intellectuel et social. Quels sont les acquis de l'enfant de trois à cinq ans à chacun de ces niveaux ? Quelles conventions, quels langages ont-ils en commun entre eux et avec nous ? Quels apprentissages doivent-ils nécessairement faire à cette période ? Les réponses à ces questions nous ont permis de cerner progressivement l'image du spectacle que nous voulions présenter à ces petits.

Notes sur l'écriture d'Une lune entre deux maisons

Nous avons refait le chemin que parcourt un enfant de trois à cinq ans dans une journée, depuis l'heure du lever jusqu'à l'heure du coucher, en nous intéressant à son horaire (habillage, repas, sieste, etc.), à ses jeux, solitaires ou de groupe, aux objets importants qui l'entourent (objet fétiche, jouets, animaux familiers) et aux personnes qu'il aime ou dont il a besoin. Nous avons aussi refait le chemin qu'il parcourt dans son évolution de trois ans jusqu'à cinq ans en essayant d'en dégager les événements marquants.

Le thème que nous avons retenu est d'intérêt social. Sachant très bien que tous les enfants qui fréquentent ces lieux de vies (garderies, pré-maternelles et maternelles) ont été confrontés à la rencontre d'un visage nouveau (adulte ou enfant), il nous a semblé que ce thème pouvait rejoindre les petits très profondément. C'est une expérience que l'enfant ne peut éviter et qui est en général positive même si elle est, pour certains, source de tension et d'angoisse.

L'idée de la maison est née tout naturellement de ce thème. La rencontre d'un visage nouveau sous-entend presque nécessairement la sortie du cercle familial, de la maison. Et comme la maison est l'un des éléments les plus importants de la vie émotive de l'enfant de trois à cinq ans, le centre de son univers, nous avons voulu qu'elle ait une place de choix dans ce spectacle.

En observant des dessins d'enfants de cet âge, nous avons été convaincues de la justesse de notre intuition. La maison est l'un des éléments qui y revient le plus fréquemment. Le souci du détail que nous avons constaté dans ces dessins nous a aussi aiguillonnées dans le choix des éléments qui créent l'univers de chacun des personnages et installent le climat qui va permettre à l'intrigue de se nouer.

Chacun des éléments que nous avons choisi est à la fois un signe et un symbole. Un signe parce qu'il représente une réalité que l'enfant peut facilement identifier et qui ne permet aucune autre interprétation. Par exemple : le soleil dans le ciel nous dit qu'il fait jour, qu'il ne pleut pas; la lune qui brille, que c'est la nuit et qu'il ne pleut pas non plus ; le parapluie ouvert et les nuages, qu'il pleut maintenant ; le cadenas sur la maison de Taciturne indique, plus clairement qu'un long discours, que sa maison est fermée et qu'il veut être seul. Ces signes permettent à l'enfant de se situer facilement dans le temps et dans l'espace (la clôture, par exemple, divise l'aire de jeu en deux et signifie : ici, c'est chez moi et là, c'est chez toi). Chacun de ces éléments participe étroitement à l'univers émotif et imaginaire de l'enfant.

Avant le spectacle – Se préparer à la rencontre



Le plaisir du théâtre

Le spectacle s'adressant aux 3 à 5 ans, il s'agira pour plusieurs d'une première rencontre avec le théâtre. Et l'on sait combien les premières rencontres peuvent être déterminantes... Il importe que les enfants associent cette sortie toute spéciale à un moment de découverte et de plaisir, à une expérience unique, magique, où tous leurs sens seront mis à contribution.

> Quelques jours avant la sortie, annoncez aux enfants qu'ils iront bientôt au théâtre; si une affiche vous a été fournie, installez-la bien en évidence et attirez l'attention sur le titre du spectacle.

> Lisez le résumé du spectacle pour mettre en branle leur imaginaire.

Si certains ont déjà vu un spectacle de théâtre, invitez-les à partager leur expérience.

> Au fur et à mesure que la sortie approche, entretenez l'intérêt en abordant l'un ou l'autre des sujets suivants :

Qu'est-ce que le théâtre ?

C'est une rencontre en direct entre un texte/une histoire, des acteurs/des personnages et un public : comme si les personnages d'un conte, d'un film, d'une série télé prenaient vie devant vous.

> Sensibilisez-les à l'importance de l'écoute : les spectateurs font partie du spectacle parce que leur écoute et leurs réactions influencent le jeu des acteurs.

> Le langage théâtral ne passe pas uniquement par le texte et l'interprétation; il s'inscrit aussi dans le décor, les costumes, l'organisation de l'espace, bref dans toutes les composantes de la mise en scène, afin de faire surgir le sens. De la même manière, la lumière ne sert pas qu'à éclairer et la bande sonore, qu'à peupler les silences et les transitions entre les scènes; lumière et bande sonore ont leur langage propre, porteur de sens et d'émotion.

Qu'est-ce qu'un théâtre ?

C'est un lieu où sont présentés des spectacles, devant un public, généralement assis face à la scène sur des sièges disposés ou non en gradins de différentes hauteurs.

> Sensibilisez-les au fait qu'ils auront un siège assigné, où ils seront captifs du début à la fin de la représentation.

> Tempérez la peur du noir et de la pénombre. Comme vous le savez sans doute, avant qu'un spectacle de théâtre commence, on fait le noir dans la salle. Selon Suzanne Lebeau, ce moment parfois très court, propice au recueillement, est crucial : « *Le noir au théâtre, c'est la page blanche de celui qui écrit une histoire, qui permet l'écriture dans l'espace et qui donne cette magie qu'on associe au théâtre. Si le noir de la chambre, de la nuit peut inquiéter, le noir au théâtre fait surgir la lumière, l'action, l'émotion.* »



Faire confiance aux enfants

Les tout-petits sont toujours les explorateurs qui partent avec la certitude de découvrir et le sentiment que chaque découverte est un bonheur et une victoire. - Suzanne Lebeau

Le monde du théâtre crée le vrai à partir du faux, mais ce faux est pour les tout-petits plus vrai que vrai parce qu'ils connaissent instinctivement les règles du jeu : ils savent jouer. - Gervais Gaudreault

Comprendre un spectacle, ce n'est pas uniquement suivre le développement de l'histoire...

C'est aussi sentir, interpréter, se laisser imprégner par une émotion transmise par un acteur, par la mise en scène, une ambiance musicale, un élément visuel ou scénique, lumière, musique, mouvement.

Ouverts, curieux, intensément présents, les tout-petits sont tout à fait capables d'apprécier une proposition artistique, d'y trouver leur compte, leur plaisir... Faites-leur confiance. Et cela vous permettra, entre autres, de mieux profiter de votre propre expérience de spectateur et d'identifier des sujets d'échanges.



Photo : David Ospina



Résumé de la pièce

Plume est vive, bavarde, enjouée. Taciturne, elle, parle peu mais elle observe, elle écoute. Sa passion c'est la musique.

Leurs maisons sont voisines, mais tout semble les séparer. Il faudra la nuit, ses bruits hostiles, ses ombres inquiétantes pour qu'elles apprennent à se découvrir, à apprivoiser leurs différences et devenir amies.



L'équipe

Produire un spectacle de théâtre est une aventure collective, où des artistes de diverses disciplines se réunissent pour servir un texte, une œuvre, la plupart du temps sous la direction d'un metteur en scène, véritable chef d'orchestre.

Texte	Suzanne Lebeau
Mise en scène	Marie-Eve Huot
Distribution	Emilie Dionne et Catherine Leblond
Assistance à la mise en scène	Marie-Claude D'Orazio
Décor	Patrice Charbonneau-Brunelle
Costumes	Cynthia Saint-Gelais
Lumières	Dominique Gagnon
Vidéo	ATOMIC3 et Lionel Arnould
Environnement sonore	Diane Labrosse
Maquillages et coiffures	Sylvie Rolland Provost
Direction technique	Nicolas Fortin
Direction de production	Dominique Gagnon

Les deux comédiennes :



Emilie Dionne
Personnage : Taciturne



Catherine Leblond
Personnage : Plume

Pour en savoir plus sur le spectacle, son histoire, ses artistes, consultez le site Internet du Carrousel : www.lecarrousel.net

Après le spectacle – Prolonger le plaisir

Les enfants de trois à cinq ans prennent un grand plaisir à revoir des images qu'ils ont vues, à réentendre des mots et des sons qu'ils ont entendus et à revivre des émotions qu'ils ont vécues. On peut leur raconter inlassablement la même histoire et ils apprécient beaucoup le fait de reconnaître un personnage, une situation, un thème musical.

Nous croyons à l'importance de faire des liens entre les différentes activités qu'ils proposent aux enfants. Nous ne voulons pas donner de plan d'ateliers précis, mais nous suggérons plutôt, à partir des éléments du texte, des pistes d'exploration.



Pourquoi on ouvre grand nos oreilles ?

L'univers sonore est très important pour les petits. Comme *Taciturne*, l'enfant de trois à cinq ans est un explorateur de sons. Il est très important de stimuler cette curiosité et d'entretenir ce sens de l'écoute par toutes les expériences possibles dans ce siècle où l'ouïe est le plus malmené de tous nos sens.

Comme *Taciturne*, l'enfant peut aussi s'initier à l'écoute et au maniement d'instruments très simples. Mais il nous semble plus pertinent encore de proposer aux enfants de cet âge des jeux d'exploration des sons.

Jeu suggéré par le spectacle :

- Créer le climat de la nuit par des sons. L'animateur peut proposer aux enfants un exercice de mémoire sensorielle. Les petits doivent essayer de se rappeler tous les bruits qu'on entend la nuit.

Si le jeu semble trop difficile, l'animateur peut lui-même faire des sons et demander aux enfants lesquels de ces sons on entend la nuit. Quand tous les petits ont retrouvé la couleur des sons de la nuit, l'animateur peut éteindre la lumière, faire coucher les petits, leur demander de fermer leurs yeux et, avec tous ces sons, jouer à l'orchestre de la nuit.

On reconnaît les sons qui nous entourent

Différentes expériences « d'écoute » peuvent être faites, comme une sortie à l'extérieur pour entendre les bruits de dehors.

Nous sommes à la ville : qu'est-ce que l'on entend ? Ex : le vrombissement des voitures, les klaxons, les sirènes...

Nous sommes à la campagne : qu'est-ce que l'on entend ? Ex : le vent dans les feuilles, les animaux, etc.

On peut aussi demeurer à l'intérieur et faire la même expérience.

Nous sommes dans la garderie : qu'est-ce que l'on entend ?

Nous sommes dans la classe : qu'est-ce que l'on entend ?

On reproduit les sons que l'on a entendus

Après avoir bien écouté les bruits qui nous entourent, on essaie de reproduire les sons que l'on a entendus. Ex : chien, chat, klaxon, oiseau, porte qui claque, etc.



Pourquoi on ouvre grand nos yeux ?

Le petit de trois à cinq ans commence à apprivoiser le monde des images. Il ne se contente plus de regarder, d'admirer et de reconnaître. Il commence à reproduire les images, à les faire parler et à comprendre le sens de celles qu'on appelle indice, signe, signal et symbole. *Plume* et *Taciturne* vivent dans un univers d'images que les petits peuvent facilement reconnaître et interpréter.

Suggestions d'activités reliées directement au texte :

- Exemple de jeux qui s'enchaînent les uns aux autres et qui sont reliés aux signes de situation temporelle. C'est le jour (ou c'est la nuit). L'enfant peut essayer de trouver le plus grand nombre d'objets ou d'images qui nous disent que « c'est le jour » (ou que « c'est la nuit »).
- Bien regarder ces images pour voir si elles ne vous disent pas autre chose que la consigne de base. Par exemple, le soleil dans le ciel nous dit que c'est le jour, mais il nous dit aussi qu'il fait beau. L'animateur peut donner deux consignes de départ (par exemple, « c'est le jour et il pleut »).
- À partir de ces images que les enfants ont choisies, leur demander de se rappeler comment on se sent quand c'est la nuit, quand il y a un orage, quand c'est le jour et qu'il fait beau.
- On peut demander aux petits de se rappeler comment c'était hier, avant-hier. Est-ce que j'étais de bonne humeur, de mauvaise humeur ? Est-ce que j'avais peur ?
- Comment puis-je montrer que je suis de bonne humeur, de mauvaise humeur ? Que j'ai peur ? L'animateur peut demander aux enfants de jouer la situation qu'ils ont choisie, soit pour eux-mêmes, soit pour un petit ami qui va essayer de comprendre ce que fait son camarade.

IMAGES D'INSPIRATION POUR LES MAISONS



Maison de Taciturne



Maison de Plume



Pourquoi on s'ouvre à la nature ?

Le petit de trois à cinq ans s'interroge constamment sur tout ce qu'il voit. Il veut comprendre le pourquoi des choses. Les phénomènes naturels, entre autres, sont une source inépuisable de questions. L'enfant peut expérimenter certains phénomènes naturels, et facilement les reproduire.

Les jeux que nous vous proposons peuvent permettre à l'enfant de revivre certaines situations du texte ou d'expliquer ce qui a provoqué ces situations (par exemple, les ombres de Plume et de Taciturne pendant la nuit).

Les ombres

Par beau temps, à l'extérieur, lorsque le soleil est fort, on peut sortir pour observer son ombre et l'ombre des choses. Si on projette de l'ombre, c'est que l'on arrête la lumière. On peut aussi faire observer à l'enfant que par temps couvert, les ombres ne sont pas les mêmes.

Première activité

Entourer à la craie l'ombre d'un ami. L'éducateur peut le faire lui-même avec les plus jeunes. On peut compléter ce bonhomme en lui faisant des yeux, un nez, une bouche, en l'habillant. On peut aussi découper cette silhouette.

Deuxième activité

On peut s'amuser à poursuivre nos ombres, ou poursuivre l'ombre d'un ami en essayant de la piétiner.

Troisième activité

Ombres chinoises. Dans l'obscurité, on allume une lampe et avec les mains, on peut projeter différentes ombres d'animaux sur une surface blanche. On peut faire la même chose avec des marionnettes découpées dans du carton et fixées à des bâtonnets.

Le soleil

Causerie ou histoire sur le soleil

Faire découvrir ou observer à l'enfant que le soleil éclaire et réchauffe; il fait pousser les plantes et nous donne la lumière. Lorsqu'il fait soleil, c'est le jour. Le soleil amasse aussi la pluie dans les nuages.

Activités

On fabrique un gros calendrier. Pour chaque jour on prévoit un carré où l'on peut dessiner un soleil ou des nuages... selon la température.

Jeu avec un miroir. On fait réfléchir un rond de lumière sur un mur. Le rond de lumière peut suivre une ligne. On peut jouer à essayer d'attraper le rond de lumière d'un autre ami.

La lune

Quand le soleil va se coucher. C'est la lune qui le remplace. La lune aussi éclaire, parce qu'elle réfléchit le soleil comme un miroir; mais elle ne réchauffe pas. Lorsque la lune est là, c'est la nuit.

Activité

Pour les plus vieux, l'éducateur peut tenter d'expliquer le mouvement de la terre, de la lune et du soleil. Avec une ampoule pour le soleil, la tête d'un enfant pour la terre et un ballon pour la lune (un ballon que l'enfant tient dans ses mains).



Photo : David Ospina

Le Carrousel est une équipe théâtrale rassemblée pour inventer, créer, produire et faire rayonner des spectacles en direction des enfants et des jeunes. Persuadés qu'ils sont tous capables de percevoir la dimension symbolique d'une œuvre, nous faisons confiance aux jeunes spectateurs, comme nous faisons confiance aux artistes pour les toucher le plus justement. Nous poursuivons sans relâche une quête de responsabilité et de sens qui nous pousse à créer des spectacles sensibles et adaptés à l'enfance.

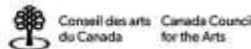
Cette mission implique un travail approfondi de recherche et de création, qui nécessite du temps, de l'espace et de l'expérimentation. « Quoi dire aux enfants? » et « Comment dire ce que l'on veut dire? » sont les principales questions qui nous animent, dans une réflexion sans cesse renouvelée.



115 tournées internationales | 33 créations | 105 festivals internationaux
Plus de 5500 représentations | Plus de 1 000 000 de spectateurs
Répertoire traduit en 28 langues | Plus de 55 publications de par le monde

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Marie-Eve Huot** | Direction générale **Josianne Dicaire** | Direction financière **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Adjointe à la direction technique **Marie-Hélène Grisé** | Responsable de la diffusion et du développement **Clémentine Rapatout** | Adjoint à la direction artistique et soutien aux activités **Ludger Côté**

2017, rue Parthenais, Montréal (Québec), Canada H2K 3T1
Téléphone: **(514) 529-6309** Télécopieur: **(514) 529-6952**
Courriel: **theatre@lecarrousel.net** Site Internet: **www.lecarrousel.net**



Vous aimeriez nous faire part de votre opinion sur le spectacle?
N'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel : **theatre@lecarrousel.net**